

BeauxArts

REPORTAGE

La Cité internationale des arts, un refuge pour artistes niché à Montmartre

Par **Joséphine Bindé** • le 5 décembre 2019

Peu connaissent son existence. Depuis 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier. Perché sur la butte Montmartre, à l'abri des regards et dans un écrin de verdure, le plus intime et le plus historique de ses deux sites parisiens offre à ses locataires une expérience hors du temps. Plongée dans les coulisses de cet étonnant havre de paix...



La Cité internationale des arts, Montmartre 

Le souffle court, nous voici à l'assaut des pentes raides de la butte

Montmartre. En ce matin pluvieux de novembre, quelques touristes se promènent déjà sur la colline pavée, traquant le meilleur angle pour immortaliser le Moulin de la Galette, dont les grandes ailes de bois font la roue au coin des rues Lepic et Girardon. Savent-ils que ce n'est pas à cet endroit que se trouvaient le célèbre moulin à vent et sa fameuse guinguette, lorsqu'Auguste Renoir a peint son *Bal du Moulin de la Galette* en 1876 ? Déplacé en 1924, l'édifice se situait à l'époque quelques mètres plus loin, rue Norvins... précisément là où se cache aujourd'hui la Cité internationale des arts !



Dans cet écrin de verdure se niche un ensemble de charmantes maisonnettes, reliées entre elles par de petits sentiers pavés semés d'antiques lampadaires...



La grille s'ouvre sur un lieu magique. À l'époque du Moulin, les peintres Vincent van Gogh, Henri de Toulouse-Lautrec, Pablo Picasso et Ramon Casas ont planté leurs chevalets sur ce terrain qui abrite désormais un petit parc sauvage aux allures de sous-bois, qu'on ne peut visiter que sur invitation d'un résident ou lors de journées portes ouvertes. Dans cet écrin de verdure se niche un ensemble de

Arrivée début septembre, l'artiste est ici chez elle jusque fin février. Quelques mois de travail à la billetterie de l'Opéra lui ont suffi à financer ce séjour de six mois. Car pour Paris, le tarif est imbattable : 600 euros par mois pour cet appartement meublé d'environ 40 mètres carrés, doté d'une grande pièce servant à la fois de chambre et d'atelier, mais aussi d'une cuisine et d'une salle de bain privative !

Créée en 1965, la Cité internationale des arts, qui loue ces bâtiments à la Ville de Paris, accueille en résidence des artistes venus des quatre coins du monde : France, Finlande, Égypte, Chine, Roumanie, Italie, Japon, Royaume-Uni, Iran, Pakistan... De la peinture à la danse en passant par la sculpture, la musique, la photographie et la vidéo, leurs pratiques sont tout aussi diverses que leurs origines. Les pensionnaires sont répartis sur deux sites : celui-ci, et un autre à Pont-Marie, dans le quartier du Marais. En tout, les deux peuvent accueillir environ 300 résidents, ce qui en fait la plus importante proposition d'hébergements d'artistes au monde !



À lire aussi : [Comment se procurer un atelier d'artiste à Paris ?](#)

« La durée de résidence varie selon la place disponible et les besoins de chacun. Certains sont là pour trois ou quatre mois seulement. »

Alizée Gazeau

Doté d'une trentaine d'ateliers, le site de Montmartre est le plus intime des deux. Nasser, le gardien, y veille sur une petite communauté de 27 artistes. Lors d'une promenade dans le jardin, une dame âgée nous fait signe en souriant derrière sa fenêtre. « Il y a deux résidents permanents qui sont là depuis 40 ans, mais ce sont des cas particuliers », précise Alizée Gazeau. Car les séjours sont en principe limités à un an maximum. « La durée de résidence varie selon la place disponible et les besoins de chacun. Certains sont là pour trois ou quatre mois seulement. » Un renouvellement qui permet chaque année à la Cité d'héberger plus de 1200 artistes.

« Quand on est en résidence à l'étranger, on est comme en vacances. Là, c'est différent : j'habite ici, j'y ai toutes mes affaires. C'est un sentiment particulier d'être chez soi tout en étant conscient d'être de passage. Ça me rend plus clairvoyante. Les autres résidences que j'ai faites en Grèce, en Espagne (à Joya, dans une réserve naturelle) et en Italie (à la fondation Pistoletto, où j'ai passé dix jours en université d'été) n'ont jamais duré plus d'un mois. Cela faisait plus d'un an que je n'arrêtais pas de voyager, de m'éparpiller. J'avais besoin d'un endroit où me poser, pour prendre le temps de reconsidérer mon travail et mettre les choses à plat », explique Alizée, qui a donc fait une demande écrite en mars 2019, lettres de motivation et de recommandation à l'appui, auprès de la commission de la Cité des arts, qui a répondu favorablement deux mois plus tard. Si 30 % des ateliers sont réservés à des postulants comme elle, les autres sont occupés par des artistes envoyés par des instituts ou des fondations issus des 135 organismes avec lesquels la Cité est partenaire.